

Paris, ce 26 janvier 1878

Monsieur,

Selon votre désir, je vous adresse ci-joint
un bon de quinze francs sur la poste pour
mon abonnement à l'année 1878 de Materiaux.
Ainsi que vous avez l'obligeance de le reconnaître,
je suis resté fidèle à cette intéressante
publication depuis son origine et j'ai
trouvé qu'elle n'avait point démenti son
la nouvelle rédaction. Je ne partage
pas toutes les opinions qui y ont été exprimées,
mais j'ai très souvent remarqué l'exactitude

927 229/112

et la précision des faits qui y sont exposés.
Depuis bien longtemps je m'intéresse aux
questions qui font le principal sujet de cette
Revue. Mon intimité liaison avec M. Lartet,
dont la mort a été un malheur réel pour
les études, a entretenu chez moi le goût pour
ces recherches qui m'intéressent déjà longtemps
auparavant. Si dans mon article
sur les Coleridge (dans la 1^{re} editⁿ du Dictionnaire
de Hübner) j'avais eu quelques incertitudes
sur les mélanges dans l'estime d'âge différents dans
plusieurs géométries déjà célèbres, je reconnaissais la
possibilité de découvrir plus rigoureusement certaines
depuis et qu'on maintient hors de toute contestation.
J'ai même été plus loin en exposant, loin dans ma note

Sur les observations de S. prest, quoique d'un bon m. l'art
 de Lyell et d'autres géologues aient admis la réalité
 de ces observations, je ne vous rappelle en détail,
 fort peu intéressants, que pour vous témoigner mon
 impartialité. J'ai lu avec plaisir et profit la
 plume de vos mémoires et je vous remercie de
 l'obligeante attention que vous avez eue de m'adresser
 ce dernier sur les superstitions populaires concernant l'âge
 de pierre. M. de Rossi avait bien voulu m'offrir,
 il y a quelques années, le manuscrit qu'il publia à Rome
 sur le même sujet. Mais vous avez beaucoup étendu le cadre
 de ces recherches en rassemblant un très grand nombre de faits
 en partant d'un âge de pierre à l'origine de toutes les nations.
 J'ai lu et relu avec grand plaisir votre mémoire
 et je présenterai à l'Académie l'épigraphie que vous lui
 destinez en y joignant une petite analyse de vos opinions
 et l'histoire de vos recherches.

Vous me parlez de votre importance au milieu des systèmes
 différents qui se disputent le vray monde primitif. Je n'en
 doute pas mais j'ai eu la peine de rassembler
 dans plusieurs des dernières collections de Matériaux votre
 disposition pour l'Exposition de la Société anthropologique
 en votre honneur pour l'Exposition officielle. permettez moi de
 vous le dire comme président de la Section qui aura à
 rassembler les matériaux de la partie la plus ancienne (préhistorique)
 galloise, romaine et mérovingienne, destinée au Trocadéro.
 J'ai été très étonné que vous n'ayez point rien de circulaire
 descriptive à ce sujet. Votre nom ayant été compris
 des premiers dans la liste des savants à qui on devait
 en envoyer. Je le regrette d'autant plus que j'en avais
 aussi parlé à M. de Quatrefages, qu'on voit au Muséum,
 et qui trouverait très naturel que l'Exposition officielle
 reçoive du Muséum de Toulouse la communication de la collection
 de M. de Quatrefages que on n'aurait point exposée. Si cette
 communication dépend de vous, Monsieur, je prends la liberté de
 vous en exprimer le désir. un choix de objets m'a déjà paru
 d'excellente qualité. Le Muséum de Toulouse est si riche en être
 aussi très bien placé dans l'Exposition officielle, sans même
 celle de la Société d'anthropologie, ainsi que j'ai dit à la dernière

Je suis certain de l'occasion que vous m'offrez de vous adresser
 mes lettres avec vous. Mais j'ai toujours eu l'habitude d'adresser de très fautes lettres
 à M. de Quatrefages.